

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Akinola Davies Jr.

Scénario : Wale Davies & Akinola Davies Jr.

Image : Jermaine Edwards

Son : CJ Mirra

Montage : Omar Guzmán Castro

Production : Rachel Dargavel & Funmbi Ogunbanwo

Avec

Sope Dirisu, Chibuike Marvellous Egbo, Godwin Egbo

SEMAINE DU 1^{er} AU 07 AVRIL

Orphelin

László Nemes

Budapest 1957, après l'échec de l'insurrection contre le régime communiste. Andor, un jeune garçon juif, vit seul avec sa mère Klara qui l'élève dans le souvenir de son mari disparu dans les camps. Mais quand un homme rustre tout juste arrivé de la campagne prétend être son vrai père, le monde d'Andor vole soudain en éclats...

La Danse des renards

Valérie Carnoy

Dans un internat sportif, Camille, un jeune boxeur virtuose, est sauvé in extremis d'un accident mortel par son meilleur ami Matteo. Alors que les médecins le pensent guéri, une douleur inexplicable l'envahit peu à peu, jusqu'à remettre en question ses rêves de grandeur.

TANDEM cinéma



Un jour avec mon père Akinola Davies Jr.

2026, Grande-Bretagne, Nigéria, 1h33



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

LA GENÈSE DU PROJET

D'après Akinola Davies, son frère Wale et lui « collaborent depuis toujours. On a vraiment grandi ensemble. »

En 2015, Wale a eu l'idée d'un récit semi-autobiographique qui, au départ, devait prendre la forme d'un court métrage. « C'est le premier scénario que j'envoyais à mon frère et, par la suite, au cours de nos conversations, on a souhaité l'étoffer et en faire un long métrage », raconte-t-il. « Pour m'investir pleinement dans l'écriture, j'ai besoin de faire totalement abstraction de tout le reste. On s'est souvent rendu dans la région de la Volta, au Ghana, et on écrivait ensemble près du fleuve. Akinola m'a beaucoup aidé à être sincère et à garder le cap. Du coup, on a non seulement réussi à s'échapper du quotidien frénétique de nos vies, mais c'était précieux de faire ces voyages, entre frères, et de consacrer du temps à ce projet. »

Quand Akinola a découvert le script de Wale, il a été particulièrement ébranlé. « C'était très riche, complexe, et c'était la première fois que je lisais un scénario écrit par quelqu'un que je connais », confie-t-il. « Il m'a fait pleurer. Je n'avais jamais imaginé qu'on pouvait partir de notre histoire pour en faire une fiction comme celle-ci. »

Entretemps, les deux frères ont collaboré au court métrage *LIZARD*, nommé au BAFTA Award et primé au festival de Sundance. Après ce succès, Akinola a souhaité faire de *MY FATHER'S SHADOW* son premier long métrage. « On savait que si on réalisait un court réussi, on aurait la possibilité de passer au long », dit-il.

« Je m'attelle toujours à un projet en me disant 'et si c'était la dernière chose que je faisais de ma vie ?' Par conséquent, je me suis demandé ce que j'aimerais raconter si j'avais l'occasion de réaliser un unique long métrage. Je voulais raconter une histoire intime, et j'ai donc dit à Wade que ce serait un honneur pour moi s'il acceptait que je mette en scène *MY FATHER'S SHADOW*. »

Pour Akinola, l'écriture avec son frère reste « l'un de ses meilleurs souvenirs », et il remarque qu'ils ont tâtonné ensemble : « Même si on connaît bien cet univers tous les deux, l'idée d'en faire un film était assez improbable », dit-il. « Je nous ai obligés à prendre des 'mini-vacances', ensemble, afin qu'on se consacre totalement à l'écriture. En fait, on a écrit la première version de *MY FATHER'S SHADOW* en très peu de temps, grâce à ces moments passés ensemble. On n'a pas de formation à l'écriture de scénario, mais on se contentait de lancer des idées et d'en discuter à chaque fois. On a regardé des photos, on a vu des films, et écouté des chansons, et cela nous a inspirés. »

Rachel Dargavel, qui a produit *LIZARD*, se souvient de la démarche artistique des deux frères : « Après *LIZARD*, on voulait retravailler ensemble, pour un long métrage », explique-t-elle. « On avait noué des liens avec BBC Film et donc, après le bel accueil du court métrage à Sundance, on a réfléchi à un nouveau projet. Wale et Akinola avaient une idée de récit, plus ou moins inspiré de leur enfance et de l'histoire de leur père. J'avais repéré le talent de réalisateur d'Akinola dans *LIZARD*, si bien que je savais qu'il était capable de mettre en scène cette histoire avec audace. »

C'est une intrigue complexe, qui mêle plusieurs temporalités, et qui nécessite une vraie subtilité de mise en scène que possède Akinola. »

La productrice avait beaucoup d'admiration pour le travail de réalisateur d'Akinola et sa collaboration à l'écriture avec son frère. « Tout au long du développement, ils étaient parfaitement ouverts à la discussion, tout en sachant très bien ce qui était important à leurs yeux, et ils se sont donnés du mal pour rester fidèles à leurs intentions de départ », reprend-elle. « En toute honnêteté, la première version du script était déjà très forte, mais on s'est efforcés d'y ajouter de la complexité et d'enrichir encore le récit pour que le résultat soit à la hauteur du sens visuel d'Akinola. On avait en tête l'idée que le film devait parler, avec simplicité et émotion, des rapports entre un père et ses fils, et que les autres éléments narratifs ne feraient qu'enrichir le récit. Au fond, il s'agit à la fois d'une histoire complexe mêlant mémoire, deuil et absence, et d'une histoire toute simple autour d'un père qui passe une journée avec ses fils. »

Le chef-opérateur Jermaine Edwards, qui avait collaboré avec Akinola sur une série documentaire autour de la culture noire au Royaume-Uni, a été époustoufflé par le scénario : « Alors qu'on évoquait ses projets, il m'a parlé de ce script », souligne-t-il. « Dès que je l'ai lu, j'ai été émerveillé. J'ai adoré découvrir ces liens familiaux entre tous les personnages. Je me suis beaucoup retrouvé dans cette histoire – j'ai eu le sentiment d'y voir mes enfants et mes parents. »